L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres No 73. NOUVELLE-ORLEANS, MERCREDI MATIN, 27 JUIN 1883. 56me Année

Dufour, Dennis & Cie., Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post office at New Orleans, La Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI, 27 JUIN 1883

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi, à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$3 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

Supplément de L'ABEILLE.

Pour les ventes de propriétés de contribuables en défaut, que doit opérer M. J. D. Houston, collecteur de taxes d'Etat du district supérieur de la paroisse d'Orléans, voir notre supplément de ce jour

République et Monarchie.

La République Française est, depuis 1870, condamnée à lutter contre deux oppositions puissantes, formidables, qui, conduites avec sangfroid, avec habileté, pourraient lui créer de graves embarras, enrayer sa marche vers l'avenir, la mettre, même, à deux doigts de sa perte.

L'une, intérieure, est composée des classes riches et élevées, ayant dirigé le pays dans le passé et, aujourd'hui encore, ayant une très grande influence, de la noblesse, d'une grande partie de la haute bourgeoisie. On y voit figurer, au premier rang, des hommes que des attaches de famille ou des antécédents personnels rellent aux gouvernements déchus; mais ils sont divisés d'intérêt entr'eux, et ils apportent, dans leur lutte commune contre le gouvernement actuel, une passion qui trahit trop souvent les ambitions qui les animent, les aspirations auxquelles ils cèdent. Ils lui font une opposition à outrance, qu'ils ont laissé trop clairement apercevoir aux masses; ils ont ainsi provoqué la méfiance. Lassée de leurs attaques violentes et incessantes, la population, a fini par faire la sourde oreille à leurs appels, par tourner le dos à leurs projets, et l'on n'aurait peut-être pas tort d'affirmer que leur guerre systématique à la nouvelle constitution n'a pas peu contribué à affermir celle-ci dans le pays.

L'opposition extérieure comprend toutes les royautés, tous les empires d'Europe, que gêne le voisinage d'une république de près de quarante millions d'âmes, dont la stabilité, les succès naissent, ou, tout au moins, semblent menacer dans leur existence.

Guidées par la crainte, par un esprit de conservation, ils luttent vivement contre l'agrandissement de la France; ils suscitent des embarras à son commerce, ils entravent sa politique coloniale, ils la poursuivent sur tous les terrains où ses intérêts peuvent se trouver en lutte avec ceux de leurs propres sujets; surtout, ils font ressortir les fautes, parfois déplorables, commises par ses gouvernants. Ils attirent ainsi les peuples à eux, les éloignent de la République et étouffent dans leurs cœurs les sympathies qu'y provoquait son libéralisme—conduite qui leur permet de la tenir plus ou moins longtemps en échec. Mais ils feraient fausse route en affichant des sentiments directement hostiles à l'institution elle-même et s'exposeraient à de cruels déboires.

Il se fait dans les esprits, depuis bien des années, et dans toute l'étendue de la vieille Europe, un travail dont aucune puissance ne saurait venir à bout; les idées de liberté ont pénétré jusqu'aux dernières couches des sociétés, jusqu'aux fond des contrées les plus éloignées, elles circulent partout et les monarchies se sentent débordées par les peuples les plus accoutumés à plier le genou devant elles. Obéissant à de pareilles aspirations, les peuples ne suivraient certainement pas des chefs qui voudraient les conduire à l'assaut de la république. Une seule chose pourrait leur faire s'armer contre la France—ce serait de voir leurs intérêts matériels évidemment attaqués. Du moment qu'ils s'apercevraient que le mouvement est dirigé contre la République, la désertion se mettrait dans leurs rangs; plus d'une mutinerie éclaterait dans les camps des monarchies, et alors malheur à elles. Les secousses succéderaient aux secousses, les révoltes aux révoltes, les bouleversements aux bouleversements. Il mal serait irréparable, car les catastrophes violentes sont toujours funestes à l'humanité, et rien n'est durable que ce qui est l'œuvre du temps, de la persévérance, que ce qui repose sur la satisfaction des besoins et des aspirations des peuples.

Nous, Américains, que tout un vaste océan sépare de la France, mais que tant de glorieux souvenirs rattachent à ce pays nous qui vivons à l'abri des mêmes institutions qu'elle, qui, suivons précédemment la voie de la démocratie, qui sommes ses aînés en République, pourrions-nous la laisser à la merci de ses ennemis? Ne nous rappellerions-nous pas sa généreuse conduite à notre égard dans le passé? Ne voudrions-nous pas lui rendre service pour service? Ne serait-ce pas un devoir pour nous, de l'aider de toutes nos forces morales? Ne sommes-nous pas les défenseurs naturels de la démocratie, partout où elle est attaquée? Les intérêts de notre industrie, de notre commerce peuvent, parfois, nous faire dévier; il n'y a qu'un terrain sur lequel nous restons inébranlables; c'est celui du libéralisme, du principe républicain, qui fait toute notre grandeur, toute notre force, qui est notre vie entière, et, ce terrain-là, nous ne pouvons le déserter, et rien, jusqu'à présent, ne prouve que nous soyons prêts à l'abandonner.

Le juge Billings a fixé, hier, à cinquante mille piastres le cautionnement de la ville dans le procès Gaines.

La municipalité devra s'engager à fournir un cautionnement plus élevé si la Cour Suprême des Etats-Unis l'exige au moment de l'appel.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi, 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

Voici ce qu'accomplirent les amers connus sous le nom de "Brown's Iron Bitters": ils enrichissent le sang et purifient le système; ils guérissent de la lassitude et ravivent l'énergie défaillante.

Dans les 15 jours derniers, les [illegible] se sont trouvées, plusieurs fois, à un point qui a permis l'exportation, de New York. Aucune coalition de spéculateurs ne pourrait faire hausser les prix et les maintenir élevés assez longtemps, si le surplus dont nous parlons existait en réalité dans nos greniers.

ŒUVRE NOUVELLE.—La maison tant réputée T. B. Peterson & Brothers, de Philadelphie, nous adresse un roman qu'elle vient d'éditer et dont le succès est fort accentué déjà: *"Those Pretty St-George Girls."*

Cet ouvrage est dû à une dame haut placée à New York; c'est un récit très vivant, très fidèle de la vie dans la haute société anglaise. Le comique s'y joint au pathétique; l'esprit à la puissance dramatique. Jamais l'auteur n'insiste trop longtemps sur la teinte sombre; toujours et vite un rayon bien lumineux vient éclairer l'ombre. On remarque aussi dans ce volume des dialogues alertes, verveux; des descriptions fort remarquables de coloris; cela est pris sur le vif.

Nous recommandons la lecture de ce roman qui vous attache dès son premier chapitre *"Un héros et une héroïne."* Il va de soi que la part est faite à l'amour dans *"Those Pretty St. George Girls"*; n'avons nous pas dit en effet que ce livre est la création d'une femme.

L'ASSAUT D'ARMES DE DIMANCHE.—Le programme du grand assaut que M. W. BARBARIN donne dimanche prochain au Grunewald Hall, a commis une erreur de nom que nous avons naturellement reproduite hier, et que, sur demande, nous rectifions aujourd'hui. C'est M. Maxime Queyrouze et non M. L. Queyrouze qui figure parmi les tireurs.

WEST END—L'orchestre du professeur Grunewald et M. A. Liberati, voilà les deux tentations qui seront offertes au public chaque soir de cette semaine. L'une d'elles nous manquera à partir de dimanche, car c'est samedi que se conclura le trop court engagement du cornetiste tant goûté par notre monde musical.

Les programmes composés par M. d'Aquin sont toujours de ceux qui indiquent la distinction dans le goût. Quant à Liberati, son répertoire est si vaste qu'il a invariablement quelque chose de nouveau en réserve. Il n'est qu'une chose qui ne change pas en lui, à laquelle il s'obstine avec une persévérance d'italien: sa brillante et sympathique exécution. Vous verrez qu'il y reviendra encore ce soir, l'entêté!! La force de l'habitude.

FORT ESPAGNOL.—Grande Matinée aujourd'hui au théâtre du très-entreprenant M. Salter. La représentation, qui est destinée à attirer là-bas toute une population, commencera immédiatement après l'arrivée du train de midi.

Le soir, répétition du programme, et de plus le concert toujours intéressant de l'orchestre du professeur Borchert.

FARANTA'S SPECIALITIES.—C'est le jour du coup double aujourd'hui. Matinée et Soirée. Les enfants surtout l'attendent avec une vive impatience, et c'est plaisir de voir la bande joyeuse porter ses nickels au guichet.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

La nouvelle loi sur les licences, dans le Missouri, ne fixe aucun prix, ni pour les impôts dûs aux comtés, ni pour ceux dûs à l'Etat; elle se contente de dire que les droits d'Etat ne tomberaient pas au-dessous de $50 et ne s'élèveront pas au-dessus de $400. Quant aux droits de comté ils flottent entre $500 et $800. Les cours de comté profitent de la marge qui leur est accordée pour grossir les revenus des comtés aux dépens de ceux de l'Etat. Ainsi la cour de Macon limite la taxe d'Etat à un minimum de $50 et élève celle du comté à $700. Il y a seize cafés et débits de boissons qui donnent aux comtés $26,000, tandis que l'Etat n'en tire que $7000.

En 1882, les licences des cafés et débits de boissons, s'élevaient à $188,000 pour l'Etat, à $358,000 pour les comtés, à $150,000 pour les villes et bourgs—Total, $696,000.

En 1882, les taxes sur les esprits, la bière, le tabac donnaient au gouvernement fédéral $133,000,000. La population du pays étant estimée à 55,000,000, celle du Missouri à 2,300,000, la part de l'Etat était donc de $55,520,000 seulement sur $133,000,000. Tandis que l'Etat, les comtés, les bourgs ne comptent que $700,000 de taxes, le gouvernement faisait un bénéfice huit fois plus grand; là où les consommateurs payaient au gouvernement $800, ils n'en donnaient que $100 à l'Etat.

La taxe de revenu de l'Etat est de 20 cents; la même pour les comtés est de 40 cents, et pour les écoles de 50 cents à $1; en tout, $1 10; sur $600,000,000 de propriétés soumises à la taxe. Cela fait $6,600,000. Mais les taxes fédérales sur les esprits, la bière, le tabac enlevaient à la population $5,520,000. Les taxes locales sur les mêmes articles, esprits, bière, étaient de $700,000, les deux sommes faisant donc un montant de $6,220,000. On voit que si tout cet argent était rentré dans les caisses publiques locales, il aurait suffi pour payer toutes les dépenses du gouvernement d'Etat, des comtés et des écoles publiques. On sut pu, dans ce cas, se dispenser de lever toute autre taxe.

Depuis les dernières guerres, la question de la réserve des munitions d'infanterie est débattue dans toutes les armées. Actuellement, le soldat allemand reçoit 80 cartouches pesant 3 kilos et demi. On avait, à plusieurs reprises, proposé de supprimer les bottes et de les remplacer par de légers souliers, ce qui aurait permis d'augmenter, de 10 à 12, le nombre des cartouches, mais de sérieuses objections ayant été élevées contre cette proposition, il est question d'ajouter, en temps de guerre, une deuxième voiture de munition par bataillon. Les munitions d'un corps d'armée, calculées pour 23,488 fusils et 977 carabines, se montent à 188 cartouches par fusil et à 196 cartouches par carabine, réparties sur les voitures de munitions des bataillons, les voitures de bagages de chaque compagnie et la part de munitions de campagne. Les sous-officiers ne portent que 30 cartouches.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

HARSEY W. J. VI.—Le Dr W. D. Edwin dit "Nombre de personnes reconsidèrent l'"Brown's Iron Bitters" comme un excellent tonique."

—Il y a un an à peine, le comté de Dickey, dans le Dakota, comptait à peine 200 habitants; aujourd'hui, la population s'élève à près de 5000 âmes et s'accroît avec une rapidité constante.

Le Texas tirera, net, cette année, $13,500,000 de son élevage de moutons, auquel il vient de donner de nouveaux développements.

Le consul du Mexique, à Madrid, vient d'appeler l'attention de son gouvernement sur la découverte, faite par un chirurgien de l'armée anglaise, en Chine, d'un remède contre la petite vérole. Voici le traitement de la maladie:

Quand la fièvre est arrivée à son plus haut degré, et avant que l'éruption se manifeste, frictionnez la poitrine du patient avec de l'huile de Croton et un onguent tartrique. L'opération fait paraître l'éruption sur cette partie du corps, mais non sur le reste. Par ce traitement on arrive aussi parfois à dissiper complètement l'éruption et à empêcher la maladie d'attaquer les organes internes.

C'est, du reste, celui que l'on emploie dans l'armée anglaise, dans l'Inde, et on l'y regarde comme un remède infaillible.

Les statistiques recueillies au pénitencier de la Pensylvanie montrent que sur 780 jeunes gens au-dessous de 21 ans qui y ont été enfermés, 755 n'avaient pas de profession; beaucoup d'entr'eux possédaient une bonne éducation, et 572 avaient obtenu un diplôme dans les écoles; ces chiffres sont pour nous un douloureux enseignement; ils sont un tout-puissant argument en faveur d'une éducation manuelle. L'enseignement que l'on puise dans les livres ne donne à la société aucune protection contre le crime. Les jeunes gens qui se trouvent impropres à toute espèce de travail manuel, rechercheront naturellement les occupations les plus faciles, les plus agréables. Or, rien n'est plus agréable, plus facile que de ne pas travailler; et de l'oisiveté au crime, il n'y a qu'un pas.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

ISRAEL COUNTY, N. C.—L'ex-shérif, M. W. F. Watson dit: "Brown's Iron Bitters" ont améliorés ma digestion et ma santé générale."

LOUISIANE.

Le *Pointe Coupée Banner* [paroisse Pointe Coupée], du 23 juin:

Nous avons, en ce moment, des melons cantaloups et des melons d'eau.

—On a planté beaucoup de patates douces dans notre paroisse pendant les temps de pluie que nous avons eus, ce mois-ci.

—En général, la canne est petite, eu égard à l'époque où nous nous trouvons. Il faut en chercher la cause dans le printemps qui a été très en retard. On trouve, pourtant, d'assez nombreuses exceptions à cette règle. Certains champs de cannes sont en parfait état, la tige y est vigoureuse et d'une excellente couleur. Nous avons rarement entendu autant de plaintes des fermiers au sujet l'abondance de la pluie et des mauvaises herbes. Mais comme il n'est pas tombé d'eau depuis lundi dernier, il est à espérer que tous pourront nettoyer leurs champs.

—Nous annonçons avec plaisir que la levée Morganza va être reconstruite immédiatement. Le gouverneur McEnery prend beaucoup d'intérêt aux travaux, et la paroisse lui en doit de la reconnaissance. On va fermer également la crevasse Ashton. Ce sera là un fait des plus honorables de la carrière gubernatoriale de M. McEnery.

Le *Sugar Planter* [West Bâton Rouge]:

La filature de coton de Baton Rouge est arrêtée. On est entrain d'y placer 125 nouveaux métiers.

—Les pluies continuelles causent de sérieux dommages aux récoltes; le maïs n'a pas reçu tous les soins dont il a besoin; la canne est encombrée de mauvaises herbes, et le coton, bien qu'il n'ait encore rien perdu, ne gagne absolument rien à un pareil temps.

Les travaux vont commencer à la Levée Pointe Mauoir; on doit lui donner une plus large base et une plus grande élévation.

Le *People's Vindicator*, (paroisse Natchitoches), du 23 juin:

La chaleur est si intense, que tout le monde passe le temps à s'éponger le front; elle ferait venir des ampoules sur le dos d'un lézard.

—Les affaires sont absolument mortes. Chacun fuit la ville et cherche la fraîcheur et l'ombre dans les bois et près des cours d'eau des environs.

Une pétition signée par les citoyens de la paroisse va être envoyée au gouverneur McEnery qui est, de fait, le président du Bureau des ingénieurs de l'Etat, afin d'obtenir la permission de construire une levée à travers la débouché actuel de Fleming's Lake, un peu au-dessous du point jeté sur la route qui conduit à Grappe's Bluff. Toute l'eau du lac tomberait alors dans le bayou Compte et, de là, dans le bayou Bourbeaux. Il en résulterait pour la paroisse, un cours d'eau très agréable et très utile.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

La *République Française*, du 11 juin:

Au mois de novembre dernier, M. le général Billot avait déposé un projet de loi tendant à séparer les batteries à pied de l'organisation régimentaire et à porter de 57 à 96 le nombre de ces batteries, qui devenaient alors des compagnies et se groupaient par 6 pour former 16 bataillons d'artillerie de forteresse. En temps de guerre, par suite d'un dédoublement partiel, ces compagnies devaient être portées au nombre de 150 environ, ce qui, avec les ressources de l'artillerie territoriale, permettait d'assurer le service des bouches à feu de nos places fortes de l'intérieur. Ce projet a été repris par M. le général Thibaudin. Mais tandis que son prédécesseur demandait une augmentation des cadres et de l'effectif qui se serait traduite par une nouvelle dépense de 5 millions au moins par an, le ministre actuel propose de faire face à cette création en supprimant le train d'artillerie, qui est absolument inutile et que la France, seule de toutes les puissances européennes, se donne le luxe d'entretenir en temps de paix. Par cette suppression, ou plutôt par cette transformation, l'artillerie de forteresse pourra être créée sans accroissement de crédits budgétaires, et nous estimons que la commission de l'armée a été fort heureusement inspirée en adoptant le projet de M. le général Thibaudin.

Toutefois, il est permis de se demander si l'augmentation projetée est indispensable. Au lieu d'employer à la création d'une quarantaine de batteries à pied les économies réalisées par la suppression des trains d'artillerie, ne serait il pas préférable d'employer ces économies à l'accroissement du nombre des batteries montées? On peut en effet se trouver, en cours d'une guerre, dans la nécessité de transformer en batteries à pied des batteries montées, et cette transformation se fait sans embarras, tandis que celle de batteries à pied en batteries, que les circonstances peuvent également exiger, ne s'opèrerait qu'avec lenteur et difficulté.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi, 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

A propos de la statue d'Auber qu'on va ériger à Caen, M. Jules Claretie conte une anecdote amusante, contemporaine des succès de l'auteur Laferrière. Deux jeunes femmes, amies du compositeur et enthousiastes du "Chevalier de Maison-Rouge," voulaient absolument voir de près Laferrière. La représentation finie, Auber les conduit au café du théâtre où l'acteur avait l'habitude de souper.

En effet, Laferrière opère son entrée:

Le garçon s'approche de Laferrière, qui commande son souper, et au bout d'un moment, quand le plat commandé est arrivé, fumant, le comédien entend une des jeunes femmes s'écrier, d'un ton désespéré, comme devant l'étonnement d'un idéal.

—Ah! mon Dieu! c'est du lapin!

—C'est du lapin! répond l'autre spectatrice absolument navrée.

Et Auber, enchanté, le sourire railleur, de dire:

—Eh bien! oui, c'es du lapin! c'est du lapin!

O fin d'un rêve! Le jeune premier adoré, l'homme qui, tout à l'heure, mugissait si joliment, comme un ténor de opéra, une déclaration d'amour, le héros de roman et de romance mangeait—avec plaisir—une vulgaire gibelotte!

Auber souriait, ravi, les deux femmes dépossédées. Il ne fit jamais, lui, de ces songes bleus. Il aima du bout des dents, ne se livra point et garda sa verve, son charme, son esprit, sa poésie pour ses œuvres. C'est bien le maestro léger d'une époque heureuse et gaie.

La statue d'Auber a été inaugurée, le 11 juin, à Caen, sa ville natale, en présence d'un grand nombre de notabilités artistiques, invitées par la municipalité à assister à cette cérémonie.

A midi et demi, on enlève les draperies voiles qui recouvraient la statue, élevée dans la cour de la mairie. Cette statue en marbre blanc, œuvre du sculpteur Delaplanche, a été exposée une première fois au Salon de 1881 et une seconde fois sous le péristyle de l'Opéra, le soir de la représentation extraordinaire donnée en l'honneur d'Auber, vers la fin de janvier 1882.

Le compositeur dont la ressemblance est frappante est représenté avec l'habit à palmes de l'Institut et en culotte courte; il est assis, souriant dans son fauteuil, dont les montans portent les titres de ses œuvres principales.

On écrit, de Moscou, 5 juin:

L'accueil fait au représentant de la Papauté, dès son entrée sur le territoire russe, a été des plus distingués. L'empressement du ministre des affaires étrangères à ménager à Mgr. Vanutelli une audience impériale, l'affabilité du souverain dans cet entretien qui a duré près de trois quarts d'heure, ont presque surpassé l'attente de l'ambassadeur du Vatican. Il a quitté le Kremlin avec les meilleures espérances.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi.

Les exportations de céréales et de provisions, des Etats-Unis, dans le mois de mars, prouvent, ce que, du reste, prouvent les statistiques pour tout notre commerce, que nous consommons nos récoltes.

Le total des exportations de nos principaux produits dans le mois de mai, ne s'élève qu'à $17,941,354, contre $28,897,260, en 1881 le montant des récoltes étant, d'ailleurs à peu de chose près, le même, et contre $16,265,940 en 1882, la production des céréales étant des trois-quarts plus abondante.

Ainsi, dans les cinq premiers mois de l'année, les exportations de céréales et de provisions ont été, en 1881, de $152,938,853; en 1882, de $117,430,991. Cela démontre simplement qu'il y a eu un énorme accroissement de la population, lequel a réduit le surplus qui pouvait être exporté.

En fait, les prix ont été trop élevés pour permettre l'exportation; il ne faut pas s'en prendre à la spéculation, mais au fait que l'alimentation n'était pas suffisante. S'il n'y a pas dans la consommation une augmentation qui nous enlève notre surplus destiné à l'exportation, l'approvisionnement au-dessus de celui de l'an dernier, pour le blé seulement, sera de $50,000,000 de boisseaux.

Si les différentes contrées du globe continuent à augmenter en habitants, comme elles le font actuellement, dit M. Gosselin, secrétaire d'ambassade à Berlin—dans 50 ans, les Etats-Unis auront une population de 190,000,000; la Russie à peu près 153,000,000; l'Allemagne, 83,000,000; le Royaume-Uni, 63,000,000; l'Autriche-Hongrie et l'Italie réunies, 40,000,000; la France, 40,000,000.

L'Allemagne a, en chiffres ronds, 7,500,000 habitants de plus que la France, mais l'Algérie n'est pas comprise dans ce chiffre. Au point de vue de la force militaire, la proportion s'améliore en faveur de la France.

En Allemagne, en effet, il n'y a que 965 personnes du sexe masculin pour 1000 du sexe féminin, tandis qu'en France la population est de 991 pour 1000.

En réalité, l'Allemagne n'a que trois millions de plus que la France.

La commission des pêcheries des Etats-Unis a distribué, cette année, dans tous les Etats et Territoires, 80,000,000 de white fish, 30,000,000 d'alocer, 10,000,000 de l'aspèce saumon, et 12,100 carpes allemandes.

On vient de trouver un nouvel emploi pour le coton tissé en toile à voile; on en fait une excellente couverture de maison.

Outre qu'il est bon marché, il possède l'avantage de la légèreté, si en le compare aux bardeaux et aux tuiles. Il préserve parfaitement de l'eau, et il n'est pas conducteur de la chaleur.

Les patrons de l'industrie de la soie, dans le Tennessee, viennent d'envoyer un million d'œufs au gouverneur de la Géorgie pour les faire distribuer dans cet Etat.

Le commissaire McWrighter, de Nashville, Tennessee, a distribué, dans cette ville, 95,000 œufs de vers à soie; il lui avaient été envoyés de Memphis. Il n'y en a pas eu pour la demande.

Une fabrique nouvelle va s'établir à Len Island Shoals, sur la rivière Coosa, Alabama. L'érection en coûtera $160,000.

Le chemin de fer Mobile et Ohio a fait, l'an dernier, $300,000, rien que sur les légumes et les fruits transportés sur ses lignes.

La Caroline du Nord a 2,010 milles de chemin de fer.

La législature de la Californie a voté la somme de $7,500 en faveur de l'association des dames de l'Etat, pour la culture de la soie.

Fort Espagnol—Grande matinée de Gala, ce mercredi 27 juin, commençant à l'arrivée du convoi de midi

Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle de la Nouvelle-Orléans—Décédée hier à l'âge de 23 ans, Mme Vve JEAN PRAT, née BARRIER.

MM. les Sociétaires, et spécialement ceux de la catégorie du mois de **Juin**, sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu **aujourd'hui, à 11 heures du matin.** Le convoi partira de sa résidence rue Derbigny, entre Piaggio et Mandeville

Par ordre du Vice Président,

JH. LEBLANC

Faisant fonctions de Président.

L. SIMON, Secrétaire.

UN LIVRE NOUVEAU.

Depuis la cessation de ma **Démocratie Orientale**, je travaille à un ouvrage sérieux: c'est une **Histoire de la Vie, des Paroles, la Doctrine, les Enseignements et les Exemples de Jésus**, sous le titre général de: **LE HERMITE au point de vue de l'Ordre social.** Des Cartons imprimés sont appendus dans les vitrines de nombre d'établissements du choix, pour annoncer la prochaine apparition de mon ouvrage. Son but est de démontrer que l'abolitionisme réelle de la Société Humaine ne peut être amenée que par la cordiale observance des Préceptes d'Enseignements du sublime apôtre de la Démocratie Universelle—ralliée sous l'étendard de la Fraternité.....

Je publierai bientôt, par avance la Préface de mon livre; elle fera voir qu'il ne sera pas une réputation de ce qu'on a tant lu et entendu: son titre est déjà une création.....

Je dédie cette œuvre aux hommes de cœur et de croyance, et, s'il en est parmi eux qui se sentent portés à me venir en aide pour que j'aie le loisir et la tranquillité d'esprit nécessaires à l'accomplissement de ma tâche, ils peuvent adresser un chef de l'imprimerie rue des Chartres No 73.

27 juin—1MPP CHARLES TESTUT.

Etat de Situation Trimestriel

DE LA

New Orleans Canal and Banking Company,

A la Nouvelle-Orléans, en l'Etat de la Louisiane, à la clôture des affaires, le 25me jour de juin 1883.

RESSOURCES

Immeubles		$ 83 300 00
Banc		19 190 00
Actions		5 650 00
Prêts sur des hypothèques échéant après 60 jours	$ 302 007 25	
Prêts et escomptes échéant en moins de 60 jours	369 776 40	
		671 783 65
Non Valeurs		2 412 774 31
Prêts et escomptes	$ 575,342 05	1 995 02
Echanges à vue	619 522 96	
Echanges	1,068,142 58	
	1 717 565 54	2,292,008 49
Total		$4 845,817 82

PASSIF

Capital actions payé	$1,000 000 00
Surplus	200 000 00
Profits non divisés	46 527 97
Dividendes non payés	55 350 94
Dépôts sur lesquels se tirent les chèques	3 501 316 01
Circulation	8 617 50
Total	$4 845,817 82

Je, soussigné, jure solennellement que le bilan qui précède est exact selon ma croyance, etc.

EDW. TOBY, Caissier.

ETAT DE LA LOUISIANE, Paroisse d'Orléans, Ville de la Nouvelle-Orléans.

Signé, sous serment, en ma présence, ce 25me jour du mois de juin 1883.

27 juin—1f A. G. LAPICE, Notaire.

B. TREMOULET,

Rue Decatur, No 7, vis à vis la Poste,

Vins de Bordeaux des meilleurs crûs, reçus de maisons de premier ordre.
Sherries de Duff, Gordon & Co, de Pedro Domecq, etc.
Portos de Sandeman & Co, Offley, Cramp & Forrester.
Champagnes de toutes marques en renom.
Vieux Whiskies, Cognacs, Rhums, Genièvres, etc.
Vins de Californie de toutes sortes.
Vin de St-Vincent véritable, etc, etc, etc.

AUX PLUS BAS PRIX.

L'UNION FRANÇAISE.

AVIS.

Le public est prévenu que les lots de la Tombola non réclamés jusqu'présent peuvent être obtenus au siège de l'Union, rue des Remparts, tous les jours, de midi à 3 heures, jusqu'au 28 du courant. Après cette date, ainsi qu'on l'avait déjà annoncé, les objets non retirés seront vendus à l'encan au profit de la Société.

H. BILLARD, Secrétaire.

26 juin—3f

New Orleans Canal & Banking Company—Nlle-Orléans 25 juin 1883.—A une réunion du Conseil de Direction, qui a eu lieu aujourd'hui, il a été déclaré un dividende de quatre pour cent payable sur demande

EDW TOBY, Caissier.

26 juin—7f

Au public de la Louisiane.

M. A. COURCELLE, qui parcourt les paroisses de la Louisiane en recueillant des abonnements pour le "Démocratie Française" de la Nlle-Orléans, a été comme auparavant et a été donné d'être le seul titulaire de la "Démocratie Française" depuis le 24 mars 1883.

Le public est prié d'en tenir compte, et nos confrères nous feront grande faveur en publiant cet avis.

J. GENTIL,
Rédacteur-Gérant de la Démocratie.

Nouvelle Orléans, 23 juin 1883.

23 juin—7f V—2f C

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Tonneau (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet

7mars—au 0 août

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons soixante jours, est maintenant

COMPLET.

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien consulter notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 & 85 rue du Canal,

de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

Hôtels, Sources etc.

BLADON SPRINGS.

L'Hôtel sera ouvert aux voyageurs le 1er Juin 1883.

DES bateaux à vapeur portant la malle des Etats-Unis partent de Mobile en destination de Bladon Springs, tous les Mardis et Samedis à 5 heures P. M. Mobile communique entre les sources et se par voie de Buckatunna. Les eaux de ces sources célèbres sont aussi réputées pour la Lithiase, la Rhumatisme, de la Diarrhée chronique, de la Diabète de la maladie de Bright et de toutes autres maladies des reins le catarrhe, les affections cutanées, laiteux, pour et les maladies de femme. Prix $10 par semaine $35 par mois de quatre semaines. Pour des circulaires descriptives donnant tous les renseignements, etc, s'adresser à

J. CONNER & CIE.

Sources de Bladon comté Choctaw Ala.

Billet pour les sources aller et retour pour moins cher que ils en coûtent ordinairement. $11 25. Pour plus amples informations s'adresser à

L. L. LYONS comptoir et Gravier.

CHARLES BALLEIO cour du Lycée et Ignace—Jm—1f m Mar 8am St Charles.

HOTEL DE L'EUROPE,

A BILOXI.

M. ROULO prévient ses amis et le public qu'il a disposé sa maison de manière à donner la plus entière satisfaction à ceux qui l'honoreront de leur patronage. On trouvera en tout temps chez lui une excellente table et tout le confort désirable. Ses prix sont très modérés. 1er mai—3m

Washington Hotel,

A MILNEBURG, VIEUX LAC.

Réouverture pour la saison d'été

J. TRISCONI, Propriétaire,

A l'honneur d'annoncer au public que le Washington Hotel est rouvert pour la saison d'été. Il y a été fait de grandes améliorations et l'établissement ne laisse absolument rien à désirer tant sous le rapport du service que sous celui de la qualité des mets, des vins et des liqueurs. M. Trisconi se, secondé par M. Miguel, dont la table est déjà une création.....

Le public est prié de venir compte, et nos confrères nous feront grande faveur en publiant cet avis.

J. GENTIL,
Rédacteur-Gérant de la Démocratie.

Nouvelle Orléans, 23 juin 1883.

23 juin—7f V—2f C

Avis aux Planteurs Sucriers.

NOTRE énorme Tonneau (bâteau-remorqueur) JOS B. WILLIAMS sera ici, sous peu, remorquant une très forte quantité de Charbon Pittsburgh de la meilleure qualité. Les planteurs de la côte et du Bayou Lafourche trouveront de leur intérêt de s'adresser à nous qui offrons des avantages spéciaux.

DESFORGES, MONTAGNET & Cie,
34 rue Carondelet

7mars—au 0 août

L'ASSORTIMENT

—DE—

VETEMENTS

DE PRINTEMPS

—POUR—

Hommes, jeunes gens et enfants

que nous confectionnons soixante jours, est maintenant

COMPLET.

et nous invitons cordialement nos CLIENTS et le PUBLIC en général à venir

L'examiner de bonne heure,

afin de permettre aux personnes qui n'ont pas grand temps de bien consulter notre VASTE FONDS DE MARCHANDISES avant de faire ailleurs leurs achats.

Nous avons publié un

CATALOGUE DE MODES,

que nous distribuons dans nos

Salles de Vente, 81 & 85 rue du Canal,

de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

LEON GODCHAUX,

Marchand de vêtements et d'articles de toilette,

81, 83 et 85 rue du Canal.

1er avril—

L'HOTEL D'OCEAN SPRINGS

A Ocean Springs, Miss.

JUSTEMENT célèbre pour ses eaux et son climat vivifiant, sera ouvert pendant toute l'année. Le public y trouvera tout le confort désirable à des prix modiques.

J. T. MILLER,
Propriétaire

22 juin—2 mois

C. F. CARUTHERS & Cie

No 27

Rue Carondelet, "Kenner Block,"

Marchands au Détail,

de VINS fins, de LIQUEURS et de CIGARES, de première qualité.

BUVETTE dans L'ETABLISSEMENT.

30 nov—1m

LEON QUEYROUZE,

GROCERIE EN GROS,

—Importateur de—

VINS ET DE LIQUEURS

Et marchand de

Produits des Campagnes et de l'Ouest,

97 RUE DECATUR

11 mars—1an Nlle Orléans.

LAURENT LACASSAGNE

Marchand-Commissionnaire,

97 RUE DECATUR,

Bureau au Premier.

Avances libérales sur consignations de sucre noir, mélasses et riz, etc

25 mars—1 an

Les derniers genres et les plus grandes nouveautés

—EN—

NATTES

DE CHINE,

A. Brousseau's Son,

17.....RUE DE CHARTRES.....

TAPIS

Le plus grand stock au Sud.

Prix qui conviendront à tout le monde.

2juin—1an

Quatorzième Festival Annuel du

4 JUILLET

DONNÉ PAR

L'Association de Bienfaisance des Commis,

AU FORT ESPAGNOL.

Le Mercredi, 4 Juillet 1883.

Programme des amusements du jour. Matinée à midi, par la troupe d'Alice Oates. Siège réservé, 25 cts.

A soir, nombre de divertissements dans le jardin.

Grande exhibition pyrotechnique; concert par l'orchestre du prof. Borchert, de 5 heures à 11 le soir.

Grand bal dans la salle des concerts. Entrée, **50 sous** pour les messieurs; gratuite et par invitation pour les dames.

Trois corps de musiques sont retenus pour la circonstance

2 juin—1m—dim, mar, mer

Société d'Assistance Mutuelle de St-Maurice.

(Casernes et Versailles.)

Les sociétaires et membres de cette société sont par le présent avis notifi